

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 9 (1876)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

THÉOLOGIE

R. BENSLY. — UN FRAGMENT RESTITUÉ DE LA VERSION LATINE DE IV ESDRAS¹.

On sait que la traduction latine du IV^{me} livre d'Esdras, la plus littérale et la plus importante de toutes les versions de ce document, présente une lacune au chapitre VII, entre v. 35 et v. 36. Et comme cette lacune se retrouve dans le manuscrit le plus ancien qui nous soit connu, le *Cod. Sangerm., sœc. IX*, aussi bien que dans tous les manuscrits étudiés jusqu'à ce jour, l'espoir de restaurer le fragment mutilé avait été abandonné depuis longtemps. C'est pourtant cet espoir qui vient d'être réalisé contre toute attente. M. Robert Bensly, bibliothécaire de Cambridge, avait déjà trouvé, dans le catalogue des manuscrits de la bibliothèque communale d'Amiens, imprimé en 1843 par J. Garnier, une note qui indiquait l'existence dans cette bibliothèque d'un manuscrit de IV Esdras, datant du IX^e siècle et qui avait échappé jusqu'ici à tous les éditeurs de ce document. Il se mit aussitôt à le collationner, et y trouva le fragment qui manquait dans le *Sangerm.* et dans tous les manuscrits connus. Telle est la découverte que M. Bensly met sous nos yeux dans la publication que nous annonçons. Le fragment perdu s'y trouve reproduit avec exactitude d'après le manuscrit, soumis à une révision critique et analysé par un commentaire. Il importe d'observer que le sens du texte s'accorde tout à fait avec les versions orientales, particulièrement avec les meilleures d'entre elles, les versions syriaques.

Le manuscrit dont il s'agit provient de l'ancienne abbaye bénédictine de Corbie, près d'Amiens. Vers la fin du siècle passé, il avait été transporté à Amiens, où il est resté ignoré jusqu'au moment où la

¹ Bensly, Rob. L. M. A. *The missing fragment of the latin translation of the fourth book of Ezra, discovered and edited with an introduction et notes.* Cambridge, 1875.

sagacité investigatrice du savant anglais l'a découvert et produit au grand jour.

Il renferme les livres d'Esdras au nombre et dans l'ordre suivants : *I Esdras*, les livres canoniques d'Esdras et de Néhémie ; — *II Esdras*, le livre apocryphe du même nom ; — *III Esdras*, les deux premiers chapitres de notre quatrième livre d'Esdras ; — *IV Esdras*, notre quatrième livre, ou plutôt les chapitres 3-14 ; — *V Esdras*, les deux derniers chapitres du dit livre.

Notre manuscrit est du même âge à peu près que le *Sangermannensis*¹. Il y a plus : la nature de leur texte, leurs caractères orthographiques et grammaticaux établissent entre les deux manuscrits une parenté étroite.

Un *fac-simile* photographique met sous les yeux du lecteur une image fidèle du manuscrit nouvellement découvert.

(*Theolog. Liter. Zeit.* de E. Schurer.)

Thèse académique.

JACQUES WIDMER. — ALEXANDRE VINET ENVISAGÉ COMME APOLOGÈTE.

Travail original, solide et bien ordonné, cette thèse a été inspirée par la réflexion suivante : les écrits de Vinet renferment de nombreux éléments d'apologie, épars, il est vrai ; de plus, lui-même a cherché à déterminer le rôle qu'aurait à remplir une apologétique scientifique ; dès lors, il doit être possible de « donner un cadre scientifique à ce qui, dans la personne de Vinet, s'est développé sous la forme d'une riche individualité. »

Une courte introduction est consacrée à préciser le sens du mot *apologétique* : c'est « la détermination critique de la valeur du christianisme comme religion. » Le travail lui-même se divise en deux chapitres : un premier consacré à rechercher le point de vue apologétique auquel se trouvait placé Vinet ; un second esquissant le plan d'une apologétique découlant de ce point de vue. Pour déterminer le point de vue de Vinet, l'auteur jette d'abord un coup d'œil sur sa vie : il nous le montre, poussé par un profond besoin de conséquence,

¹ M. Bensly observe quelque part que le *Sangermannensis* indique lui-même l'année 822 après J. C. comme celle où a été écrit ce manuscrit.